



▼ Par Pierre BREANT

**TTTT Promenade de santé****La Petite Loge** (PARIS)

de Nicolas Bedos

Mise en scène de Olivier Bruaux

Avec Samantha Sanson, Paul Wrobel, Emeline Aelig, Alain Marras

**Dans le plus petit théâtre de Paris -- 27 places -- une rencontre au goût de cerise à l'eau-de-vie, âpre et sucré. Un auteur qui se révèle et dont on attend beaucoup.**

La Petite Loge n'est pas loin du Mikado (chanté par Léo Ferré) et de ces dancings dont la boule aux mille facettes plongeait l'assistance sous un dôme de lumière, au rythme d'une musique suggestive. Même impression ici, quand commence l'action. Dans la demi-clarté surgit un homme qui furieusement coupe le son. "*Je n'aime pas le rap*", lance-t-il. "*Mais c'est du reggae !*", lui répond, tétanisée, une jolie minette aux cheveux blonds et aux yeux d'émail, sorte de poupée qui aurait grandi trop vite et qui serait revenue de ses illusions. La conversation s'amorce, mais difficilement. Chacun pourtant se découvre. Les bancs publics ne sont pas réservés qu'aux amoureux ... n'en déplaise à Georges Brassens. Ils sont parfois le refuge des schizophrènes, des malades mentaux, de tous les "amochés de la vie".

Ce banc est situé dans un parc et ce parc – le spectateur le comprend très vite – est celui d'une "maison de repos". En d'autres termes d'un établissement de dingues. Mais aujourd'hui, le mot est tabou et dans cette société, nous le sommes tous un peu. Une société avec ses fatigues et ses tentations : drogue, alcool, dérèglements en tous genres, tentatives de suicide. Chacun d'ailleurs court après son fantasme. Sur scène, notre héros a connu tout cela, c'est du moins ce qu'il prétend. Il serait bipolaire, de ce fait bondirait vers les extrêmes. D'où la cour empressée qu'il fait à la jeune femme.

La musique reprend, avec son parapluie de lumière. La fille qui surgit cette fois semble plutôt agitée. Serait-elle nymphomane ? C'est en tous cas une belle brune qui porte le perfecto, laissant entrevoir, dans l'échancrure, un top noir et, dessous, un soutien-gorge rouge écarlate. Il s'agit de la même fille que tout à l'heure, avec une perruque de couleur différente. Elle réintègre la clinique, après une bouffée de vie qui l'a conduite sur les planches de l'Opéra, puisque c'est une ballerine, une danseuse étoile qui vit ses rôles à outrance. Ainsi est-elle entrée de plain-pied dans la folie de Giselle. Mais cette fois-ci c'est dans le cygne noir qu'on l'attend, prête à semer mort et confusion dans *Le Lac des Cygnes*. Mais n'est pas femme fatale qui veut...

Avec *Promenade de santé*, Nicolas Bedos a voulu faire oublier son personnage de trublion surdoué. Tant pis pour les médias qui se l'arrachent ! Ils en feront leur deuil et ce Bedos, tout en nuances, c'est celui que nous préférons. Même en traitant d'un cas clinique, il n'est pas si éloigné que cela de la fleur bleue. Il écarte cependant toute fioriture. On se rend compte que c'est du vécu et que Nicolas Bedos aurait bien du mal à dire le contraire.

**INFOS PRATIQUES****Promenade de santé**

de Nicolas Bedos

"Olivier Bruaux sert ce texte  
pouvant et provocateur de Nicolas  
Bedos avec une mise en scène forte et  
audacieuse. Il est comédien avec  
sensibilité, justes et travaillés."  
Fig'Arts

Un homme. Une femme. Un banc. Une clinique psychiatrique...  
L'enfermement et la maladie pour interroger avec humour et violence  
l'homme et ses limites. Une comédie décalée, entre l'humour et l'absurde.

Les vendredis à 19h30:  
Avec Samantha Sanson et Paul  
Wrobel  
Les dimanches à 20h:  
Avec Emeline Aelig et Alain  
Marras  
Mise en scène d'Olivier Bruaux

© X,dr

**Du 09/04/2017  
au 30/04/2017**

Vendredi à 19h30,  
dimanche à 20h.

**La Petite Loge**  
2 rue La Bruyère  
75009 PARIS  
Métro Saint-Georges

**Réservations :**  
01 42 82 13 13

Seulement, il fait tinter en chaque personnage, "*la petite voix qui est le gardien de son cœur*".

Olivier Bruaux signe une mise en scène efficace. En outre, il a eu le mérite de trouver les interprètes adéquats. Une Samantha Sanson au dérèglement schizophrénique, crachant ses mots, tout en plongeant dans ses hallucinations ou sa double vie. La retenue toute masculine de Paul Wrobel, cachant avec difficulté sa nature de macho. D'une scène à l'autre, ils se renouvellent, histoire de nous faire toucher, en fin de partie, la vérité. Vérité que je vous encourage à venir découvrir.

**Les vendredis à 19h30 avec Paul Wrobel et Samantha Sanson**

**Les dimanches à 20h avec Emeline Aelig et Alain Marras.**